

Une soirée exquise



Dans « Chœur des commères ».

Photo L'Alsace/Murielle Paris

Une fois de plus, la troupe des Offenbachiades fait mouche et a emporté son public sur la vague de la joie de vivre et de l'optimisme propre à la Belle Époque, mardi 11 juillet à la maison du Kleebach, à Munster. Ne nous y trompons pas, l'austérité apparente des costumes - tous les chanteurs étaient vêtus de noir - n'a fait que rehausser l'expressivité des chanteurs, leur gestuelle et le caractère piquant, léger et... frivole de ces opérettes si caractéristiques de cette époque d'effervescence artistique, intellectuelle et scientifique. Le tout ponctué de quelques avancées sociales qui précèdent la Première Guerre mondiale.

Dans le même temps, la mode prend son essor ainsi que l'émancipation des femmes avec *J'ai deux amants* d'André Messager, pour vivre l'Heure exquise

de Franz Lehar ou encore s'imposer avec le *Duo des gifles* de Charles Lecocq.

Du côté des hommes, *On a l'éguin* comme Ralph Benatzky et si on a *Le coup de foudre*, on peut se retrouver *L'oreille basse*, et souhaiter se rencontrer *Sans femme* en dépit du *Chœur des commères* qui veille avec Charles Lecocq... Pour enfin repartir *Au repas, comme à la bataille* avec Jacques Offenbach.

Commencé par *La valse des saltimbanques* de Louis Ganne, qui rappelle que *Nous avons l'espérance qui force le destin*, le concert s'est achevé avec un pot-pourri et la valse *C'est l'amour*, celui « qui rend chaque jour la gaieté » ou « qui nous rendra la liberté » reprise par le public, rayonnant et conquis.

M.P.

L'Alsace du 15 juillet 2017

Utile

Collecte des déchets ménagers

En raison de la fête nationale, la collecte des ordures ménagères pour les communes de **Hohrod**, **Munster** et **Wasserbourg** est décalée au samedi 15 juillet.